

Édith Canat de Chizy (© photo C. Daguet)



REMERCIEMENTS

Devant le nombre des participants à ce disque et la spécificité des formations musicales, je me suis dit que la tâche s'avérerait ardue pour répondre à toutes les demandes d'autorisation et autres obligations administratives mais, comme parfois en pareil cas, c'est tout le contraire qui s'est produit !

C'est pourquoi je tenais à remercier ici l'ensemble des musiciens et des personnalités concernés tant se sont conjugués leur enthousiasme et leur désir d'aboutir.

Parmi eux, je voudrais citer en tout premier lieu l'efficacité et le professionnalisme d'Anne Guyonnet (chargée de production IRCAM) et de Sébastien Naves (société Protoson-mastering), également l'aide précieuse de Claudine Pellerin et de Dominique Lohnherr (MFA) sans oublier l'extrême gentillesse d'Isabelle de Sousa (service juridique de la SPEDIDAM), les encouragements chaleureux de Jean-Marc Bador (responsable artistique de l'Orchestre National de Lyon) ainsi que ceux de Pascal Contet, de Franck Chevalier (Quatuor Diotima) et du chef d'orchestre Roberto Rizzi Brignoli.

Un grand merci aussi à Sylvain Leconte (France-Musique) et, pour finir, à l'engagement sans faille d'Édith Canat de Chizy.

Yvette Carbou, avril 2015

*

ACKNOWLEDGEMENTS

In view of the number of participants on this disc and the specificity of the musical groups, I told myself that the task of meeting all the demands of authorizations and other administrative obligations would prove arduous but as sometimes happens in similar cases, it was just the opposite that occurred!

This is why I was anxious to thank all the musicians and personalities concerned, so much did their enthusiasm combine with their desire to succeed.

Amongst them, I would like to mention first of all, the efficiency and professionalism of Anne Guyonnet (production manager at IRCAM) and Sébastien Naves (Protoson mastering company), as well as the precious help of Claudine Pellerin and Dominique Lohnherr (MFA), not to overlook the extreme kindness of Isabelle de Sousa (SPEDIDAM's legal department), the warm encouragements of Jean-Marc Bador (general manager of the Orchestre National de Lyon) and those of Pascal Contet, Franck Chevalier (Diotima Quartet) and conductor Roberto Rizzi Brignoli.

Great thanks, too, to Sylvain Leconte (France-Musique) and, to conclude, for Édith Canat de Chizy's unflinching commitment.

Yvette Carbou, April 2015

*

Édith Canat de Chizy. Présentation.

Dans ce CD monographique, j'ai souhaité réunir ces trois pièces récentes :

PIERRE D'ÉCLAIR pour orchestre
OVER THE SEA pour trio à cordes, accordéon et électronique
DRIFT, concerto pour clarinette

qui pourraient avoir en commun ce vers de René Char : "Comment vivre sans inconnu devant soi ?".

Ces trois œuvres sont inspirées, comme certaines de mes précédentes, par l'idée de mouvement : geste fulgurant dans *Pierre d'éclair*, mouvance relayée par l'électronique dans *Over the sea*, dialectique entre mobile et immobile dans *Drift*.

Elles font en outre référence à deux poètes, René Char et Pierre Reverdy, et un peintre, Claude Monet, poursuivant ainsi ma recherche sur les relations entre les arts.

PIERRE D'ÉCLAIR pour orchestre (2011)

Le titre est de René Char, issu d'un vers du *Nu perdu* : "Tu seras pierre d'éclair". Toute la mystique du poète est concentrée dans ces deux mots dont le rapport est à la fois antinomique et fusionnel :

Antinomie de l'immobile et de la fulgurance, de la pesanteur et de la déchirure, mais aussi fusion de ces deux états de la matière :

L'objet ainsi créé par ces deux termes indissociables devient le sésame qui ouvre sur

Édith Canat de Chizy. Presentation.

In this monographic CD, I wanted to bring together these three recent works:

PIERRE D'ÉCLAIR for orchestra
OVER THE SEA for string trio, accordion and electronics
DRIFT, clarinet concerto

which could have in common this verse by René Char: "How can we live without the unknown before us?"

These three scores, like some of my earlier ones, were inspired by the idea of movement/tempo/motion: a lightning gesture in *Pierre d'éclair*, the sphere of influence relayed by the electronics in *Over the sea*, and the dialectic between mobile and immobile in *Drift*.

In addition, all three refer to two poets, René Char and Pierre Reverdy, and a painter, Claude Monet, thus continuing my research on relationships between the arts.

PIERRE D'ÉCLAIR for orchestra (2011)

The title comes from René Char, a verse from *Nu perdu*: "Tu seras pierre d'éclair" (You will be lightning stone). The poet's full mystique is concentrated in these two words of which the relation is both antinomical and intensely close:

Antinomy of the immobile and blazing intensity, of heaviness and wrenching, but also fusion of these two states of matter:

The objet thus created by these two indissociable terms opens up to the unknown,

l'inconnu, si cher à René Char : "Comment vivre sans inconnu devant soi ?".

La pièce s'organise en cinq séquences autour de ces cinq termes, la fin laissant place à l'espace de "l'ombre du temps".

OVER THE SEA

pour trio à cordes et accordéon (2012)

Le projet de cette pièce est né d'une réflexion sur la peinture de Monet, où l'obsession de la transparence induit une transformation permanente de l'objet, à travers l'omniprésence du milieu aquatique, mer, fleuve, lac, étang.

De même s'est peu à peu construit mon rapport entre l'écriture instrumentale et l'électronique. L'écriture est à l'origine : toutes les transformations en sont issues, à l'exclusion des sons de synthèse. Dès le début de la pièce s'instaure une dialectique entre l'instrumental et l'électronique où ce dernier agit comme une déformation du modèle instrumental jusqu'à sa dilution, attendant la reprise en main du matériau par l'écriture, pour une nouvelle transformation.

Il en résulte un univers sonore essentiellement mouvant, mais formellement étroitement contrôlé en six séquences enchaînées. L'accordéon est traité le plus souvent en symbiose avec les cordes, médium idéal entre l'acoustique et sa métamorphose.

Mon rapport au milieu maritime a maintes fois inspiré mon œuvre. Il est dans cette pièce fondamental, le terme anglais "over" signifiant à la fois "au-dessus", "à travers" ou "au-delà".

(Je remercie particulièrement Gregory Beller de sa contribution essentielle à la réalisation de la partie électronique de l'œuvre)

of which René Char was so fond: 'How can we live without the unknown before us?'

The piece is organized in five sequences around these five terms, the ending giving way to the space of 'the shadow of time'.

OVER THE SEA

for string trio and accordion (2012)

The idea for this piece came from thinking about Monet's painting, in which the obsession for transparency induced a permanent transformation of the object through the omnipresence of the aquatic environment: sea, river, lake, pond.

Similarly, my connection between instrumental writing and electronics was gradually built. Writing is at the origin: all transformations stem from it, with the exception of synthesized sounds. As of the beginning of the piece, a dialectic is established between the instrumental and the electronic wherein the latter acts like a deformation of the instrumental model up to its dilution, waiting for the material to be taken back in hand by the writing for a new transformation.

From this results a sound universe that is essentially changing but closely controlled, formally, in six linked sequences. The accordion is treated most often in symbiosis with the strings, an ideal mid-ground between acoustic and its metamorphosis.

My relationship to the maritime environment has inspired my music on many occasions. It is fundamental in this piece, the term 'over' here signifying simultaneously 'above', 'across' or 'beyond'.

(I wish to thank Gregory Beller in particular for his essential contribution in the realization of the work's electronic part)

DRIFT

Concerto pour clarinette et orchestre (2013)

Dans l'écriture de ce concerto, j'ai désiré poursuivre mon travail sur l'idée de mouvement commencée à travers des œuvres comme *Moving* pour trio à cordes ou *Formes du vent* (sous-titrée cinq études de mouvement) : dans cette pièce pour violoncelle seul, j'avais exploré l'univers de Pierre Reverdy, poète par excellence de la fugacité et de la mouvance, qui évoque un monde où "tout se déséquilibre et tangue".

J'ai voulu ici approfondir cette exploration, notamment à travers le choix de la clarinette dont les infinies possibilités de timbre et la grande vitesse permettaient de générer une écriture tour à tour fluide, nerveuse et violente.

Le titre *Drift* (dérive en anglais) m'a paru synthétiser cette esthétique de la fuite, dans laquelle le vent emporte les éléments du monde hors de toute possibilité de saisie.

La pièce est sous-tendue par une trajectoire faisant alterner le mobile et l'immobile, moments de vertige figés précédant une nouvelle rafale effaçant toute réalité et entraînant l'univers dans un inévitable glissement.

La présence tout au long de l'œuvre d'éléments obstinés, présentés de différentes façons et culminant à la toute fin, souligne le caractère inexorable de cette vision du monde.

*

DRIFT

Concerto for clarinet and orchestra (2013)

In writing this concerto, I wanted to pursue my work on the idea of movement begun in works such as Moving, for string trio, or Formes du vent (subtitled '5 Etudes in tempo'). In that piece, for solo cello, I had explored the universe of Pierre Reverdy, poet par excellence of fleetingness and an ever-changing Nature, which evokes a world where 'everything becomes unbalanced and sways'.

Here I wanted to go more deeply into this exploration, especially through the choice of the clarinet whose unlimited possibilities of timbre and great velocity allow for generating writing that is in turn flowing, nervous and violent.

The title Drift seemed to synthesize this aesthetic of flight, in which the wind carries off the elements of the world beyond any possibility of seizure.

The piece is underpinned by a trajectory alternating the mobile and immobile, frozen moments of dizziness preceding a new gust wiping out all reality and dragging the universe into an inevitable slide.

The presence of ostinato elements throughout the work, presented in various ways and culminating At the very end, underscores the inexorable nature of this view of the world.

*

MONET. Les Nymphéas, 1916. © Musée National d'Art Occidental, Tokyo.

Claude Monet 1865-1926



DÉRIVE DES ÉLÉMENTS

Bien que leurs titres ne le révèlent pas toujours directement, nombreuses sont les œuvres d'Édith Canat de Chizy dont l'horizon poétique est lié à la puissance suggestive des éléments naturels. C'est en premier lieu l'élément aquatique qui les porte, dont les propriétés apparaissent comme autant de métaphores pour les qualités musicales qui importent à la compositrice. L'environnement fluide peut être statique comme très mobile ; amorphe et condamnée à épouser la forme de son contenant, l'eau est capable, dès lors qu'elle se met en mouvement, d'imprimer par la force ou par l'érosion une forme aux matières solides.

Dans *Over the sea* (2012), première œuvre pour laquelle la compositrice fait appel à l'électronique, ce sont plutôt ses propriétés optiques – tantôt translucide ou trouble, produisant tantôt un effet de prisme ou de miroir déformant – qui orientent le propos musical. Au trio à cordes, une formation qu'elle affectionne particulièrement, Édith Canat de Chizy adjoint ici un accordéon capable de se fondre dans l'environnement acoustique des cordes autant que dans celui de l'électronique. Réalisée à l'Ircam avec Grégory Beller, celle-ci est à la fois enveloppante et démultipliatrice, au point qu'elle suggère parfois un rendu orchestral. Mais elle est surtout un vecteur de

DRIFT OF ELEMENTS

Even though their titles do not always reveal it directly, the poetic horizon is linked to the suggestive power of the natural elements in many of Édith Canat de Chizy's works. It is the aquatic element in first place that bears them, its properties appearing as so many metaphors for musical qualities that are important to the composer. The fluid environment can be static just as it can be quite mobile; amorphous and condemned to espousing the form of its container; as soon as water sets itself in motion, it is capable of imprinting a form on solid matters by force or by erosion.

In *Over the sea* (2012), the first work for which the composer resorted to electronics, it is rather its optical properties – sometimes translucent or murky, sometimes producing a prism or distorting-mirror effect – that orient the musical discourse. Here, to the string trio, a formation of which she is particularly fond, Édith Canat de Chizy adds an accordion capable of blending into the acoustic environment of the strings as much as into that of the electronics. Realized at IRCAM with Grégory Beller, the latter are both enveloping and reducing, to the point of sometimes suggesting an orchestral rendering. But they are above all a vector

transformation, intimement lié à la logique de l'écriture elle-même. Les moyens de traitement en temps réel – notamment la réverbération à permanence harmonique, le vocodeur de phase et le spatialisateur – associés à ceux d'une électronique en temps différé ouvrent des perspectives qui projettent l'image sonore des instruments bien au-delà de leur espace naturel. Au-delà même des haut-parleurs, ils stimulent un imaginaire visuel, voire littéralement sensationnel, où se mêlent, comme perçus dans un état semi-conscient, effets de rémanence et de suspension, de voile, d'éloignement, de diffraction, de fêlure, de grouillement, de scintillement, de ruissellement, de chute abyssale vers les limites audibles des fréquences graves.

Du matériau musical qui sert de substrat à un jeu dialectique de la permanence et des changements d'état, on ne sera guère surpris qu'il soit plus condensé encore que celui des deux autres œuvres de ce programme. Né d'un léger choc prolongé par un souffle, il repose sur un centre – un Mi énoncé par l'accordéon, que l'on retrouvera à d'autres moments clés de la pièce – auquel viennent s'agrèger les demi-tons voisins. Cet intervalle privilégié engendre des figures chromatiques croisées, qui se propagent aux autres instruments et s'élargissent, de brefs et incisifs motifs descendants dans le suraigu, des formules rapides reprises en boucle *ad libitum*, des

of transformation, closely linked to the logic of the writing itself. The means of real-time treatment – in particular, reverberation with harmonic permanence, the phase vocoder and the spatializer –, combined with those of pre-recorded electronics, open up perspectives that project the sound image of the instruments well beyond their natural space. Even beyond the loudspeakers, they stimulate an imaginary visual universe or one that is literally sensational, in which are mixed, as perceived in a semi-conscious state, effects of remanence and suspension, of veil or fog, distance, diffraction, cracking, swarming, glittering, streaming, of an abyssal fall towards the audible limits of low frequencies.

From the musical material serving as a substratum for a dialectical game of permanence and changes of state, one will hardly be surprised that it be even more condensed than that of the other two works on this programme. Born of a light shock prolonged by a breath, it rests on a centre – an E stated by the accordion, which will be found again at other key moments in the piece – into which the neighbouring semitones are incorporated. This special interval engenders crossed chromatic figures that spread to the other instruments and broaden, brief, incisive descending motifs in the highest register, rapid formulas repeated constantly ad

vagues et des tourbillons chromatiques, ou est étiré en *glissandi*. Ces petits organismes musicaux, qui tiennent à la fois de la figure, de l'objet et du geste, sont souvent intégrés à des processus – densification, prolifération, injection de notes et permutations, raréfaction, extinction, entropie ou chute – qui les inscrivent localement dans une dynamique orientée. En nombre relativement restreint, aisément identifiables lors de leurs multiples occurrences, ils dessinent une frise irrégulière dont la perception est modifiée au moins autant que le contenu. Les modes de jeu chargés d'une composante bruiteuse – ricochets *col legno* sur cordes bloquées, frappe sur le corps de l'instrument, souffle, jeu derrière le chevalet, glissando semi *col legno* – ouvrent la palette acoustique, autorisent une gradation entre l'harmonique et l'inharmonique, et s'intègrent sans résistance particulière aux textures polyrythmiques complexes dont on trouve ici plusieurs déclinaisons.

Cette "nécessité de la transformation", à laquelle correspond, comme le rappelle la compositrice, "toute une symbolique [...] du passage d'un monde sonore à l'autre, mais aussi passage du dit au non-dit, du conscient à l'inconscient, du monde réel au monde imaginaire" n'est pas le seul point que partage **Drift** (2013), concerto pour clarinette et orchestre, avec **Over the sea**. On y trouvera la même tendance à un matériau circonscrit, tournant, soumis à

libitum, chromatic waves and whirls, or is stretched out in glissandi. These little musical organisms, in which there is something of the figure, the object and the gesture, are often integrated into processes – densification, proliferation, injection of notes and permutations, rarefaction, extinction, entropy or fall – that inscribe them, in places, in an oriented dynamic. In a relatively limited number, easily identifiable in their multiple occurrences, they form an irregular frieze of which the perception is modified at least as much as the content. The playing methods, laden with a bruitist component – col legno ricochets on blocked strings, blows on the instrument's body, breath, playing behind the bridge, semi-col legno glissando –, open up the acoustic palette, permitting a gradation between harmonic and inharmonic and integrating without particular resistance into complex polyrhythmic textures of which several varieties are found here.

*This 'necessity of transformation', to which corresponds, as the composer recalls, 'a whole symbolic system [...] of the transition from one sound world to another, as well as the transition from the spoken to the unspoken, the conscious to the unconscious, the real world to the imaginary world' is not the sole point that **Drift** (2013), a concerto for clarinet and orchestra, shares with **Over the sea**. Here we will find the same tendency to a*

des éclairages variables, suggérant, comme le dit le titre, un phénomène de dérive, autant aérien que maritime. Les textures souvent globalisantes qui sont ici déployées conservent dans leur patrimoine génétique l'apport de l'électronique. Est-ce un hasard en outre si les techniques de jeu incluent le vibrato avec les clés et le *bisbigliando* pour la clarinette, les "sons frisés" de la harpe, les trémolos avec sourdine wah-wah de la trompette, l'embouchure inversée sur les cuivres ou frappée avec la paume, ou encore les résonateurs des percussions, claviers frappés avec des battes de triangle ? Comment ne pas voir dans la polyphonie de strates de souffle confiée aux vents ou dans l'effet de réverbération sélective par l'orchestre des notes pôles de la clarinette solo, l'héritage des séjours studio ? Les procédés de mixture, qui procèdent en général par superpositions multiples de demi-tons, visent, autant que l'épaississement des lignes mélodiques, une neutralisation des hauteurs. On retrouve sans surprise les principes de la polarisation initiale sur un intervalle de demi-ton et d'accumulation, souvent précédés par la focalisation sur une note répétée. Comme les oscillations chromatiques au rythme partiellement indéterminé, ces matériaux sont à la fois typés et malléables, manipulables dans le détail et perceptibles dans la globalité, aptes, en somme, à dériver sans se dissoudre.

circumscribed, turning material, submitted to variable lightings and suggesting, as the title indicates, a phenomenon of drifting, aerial as much as maritime. The textures deployed here, often generalizing, preserve the contribution of electronics in their genetic heritage. In addition, is it by chance if the playing techniques include the vibrato with the keys and bisbigliando for the clarinet, 'curly sounds' of the harp, the trumpet's tremolos with wah-wah mute, inverted mouthpiece on the brass or struck with the palm, or the resonators of keyboard percussion struck with triangle beaters? How might we not see the legacy of time spent in the studio in this polyphony of strata of breath entrusted to the winds or in the orchestra's selective reverberation effect of the solo clarinet's pole notes? The mixture processes, which generally proceed by way of multiple superimpositions of semitones, aim at a neutralization of pitches as much as the thickening of melodic lines. Unsurprisingly, one finds the principles of initial polarization on an interval of a semitone and accumulation, often preceded by focus on a repeated note. Like the chromatic oscillations with partially indeterminate rhythm, these materials are both characteristic and malleable and can be manipulated in detail and perceptible in its global nature, capable, in sum, of drifting without dissolving.

Le titre de la pièce pour grand orchestre **Pierre d'éclair** (2011) se réfère explicitement à René Char : "Tu seras pierre d'éclair aussi longtemps que l'orage empruntera ton lit pour s'enfuir." (*Aromates chasseurs*, 1972-1975). Il est tentant d'y voir aussi une allusion à la fulgurite, ou "pierre de foudre", issue justement de l'action d'une source d'énergie extrêmement concentrée – voire d'un élément, le feu – sur une matière minérale, et donc d'une fusion, d'une transformation. L'orchestre est souvent traité ici de façon à produire un résultat sonore fusionnant. Outre les accords statiques denses, les blocs homorythmiques en mixtures qui en sont la manifestation la plus compacte, on trouve aussi des textures micropolyphoniques sophistiquées, construites soit sur des rapports rythmiques de type [5 : 6 : 7 : 8], soit sur une répartition pseudo aléatoire des impacts rythmiques qui évoquent plutôt un mécanisme imprévisible d'horloge détraquée. Fortement stratifiée, l'écriture fait se confronter des courants, parfois convergents, parfois antagonistes, dont la force conjuguée de friction, de torsion ou d'entraînement, anime une musique toujours en mouvement.

Pierre Rigaudière

*

The title of the piece for large orchestra Pierre d'éclair (2011) refers explicitly to René Char: 'You will be lightning stone as long as the storm borrows your bed to flee' (Aromates chasseurs, 1972-75). Here, it is tempting to also see an allusion to fulgurite, or 'lightning stone', stemming precisely from the action of an extremely concentrated energy source – or from an element, fire – on a mineral matter, and therefore from a fusion or transformation. The orchestra is often treated here in a way to produce an amalgamating sound result. In addition to the dense static chords, the homorhythmic blocs in mixtures that are the most compact manifestation of that, we also find sophisticated micropolyphonic textures, constructed either on rhythmic relations such as [5 : 6 : 7 : 8], or on a pseudo-random dividing-up of rhythmic impacts that evoke if anything an unpredictable broken-down clockwork. Strongly stratified, the writing brings currents into comparison, sometimes convergent, sometimes antagonistic, and whose combined force of friction, torsion or driving animates music that is always in motion.

Pierre Rigaudière
translated by John Tyler Tuttle

*

4

38 39 40 41 42 *rit.*

Violin I
Violin II
Viola
Cello/Double Bass

4

43 44 45 46 47

Violin I
Violin II
Viola
Cello/Double Bass

5

ÉDITH CANAT DE CHIZY

Tout en poursuivant des études supérieures d'Art et d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement six Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Paris dont celui de composition. Elle s'initie à l'électroacoustique avec Guy Reibel au Conservatoire et au Groupe de Recherches Musicales. Élève d'Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana à qui elle consacrera avec François Porcile une monographie en 2005 aux Ed. Fayard.



ÉDITH CANAT DE CHIZY

Whilst pursuing graduate studies in Art and Archaeology and Philosophy at the Sorbonne, Edith Canat de Chizy successively obtained six premiers prix at the Paris Conservatoire including one in composition. She became initiated into electro-acoustic music with Guy Reibel at the Conservatoire and the Groupe de Recherches Musicales (GRM). A student of Ivo Malec, in 1983 she had a decisive encounter with Maurice Ohana to whom she, with François Porcile, would devote a monograph in 2005 (Ed. Fayard).

Dans l'oeuvre de cette violoniste de formation, qui comporte à ce jour plus de soixante-dix opus, la musique concertante occupe une place de choix : **Moïra**, concerto pour violoncelle, primé en 1999 au Concours Prince Pierre de Monaco ; l'année suivante, **Exultet**, concerto pour violon créé en 1995 par Laurent Korcia, est nommé aux Victoires de la Musique ; **Les Rayons du Jour**, concerto pour alto, créé en février 2005 par Ana Bela Chaves et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Eschenbach.

Parmi ses oeuvres marquantes, pour la plupart commanditées par l'Etat, Radio-France, l'Orchestre de Paris, l'IRCAM, des ensembles tels que Musicatreize, les Solistes du XXI, le Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+, on notera particulièrement ses pièces vocales, ses œuvres pour cordes

*The catalogue of this trained violinist, presently boasting more than 70 opus numbers, concertante music occupies a special place: **Moïra**, cello concerto, prizewinner at the Prince Pierre of Monaco Competition in 1999; the following year, **Exultet**, violin concerto premiered in 1995 by Laurent Korcia, was nominated for the Victoires de la Musique awards; **Les Rayons du Jour**, viola concerto, was first performed in February 2005 by Ana Bela Chaves and the Orchestre de Paris conducted by Christoph Eschenbach.*

Amongst other notable works, most of them written to commissions by the State, Radio-France, the Orchestre de Paris, IRCAM, and ensembles (Musicatreize, Les Solistes du XXI siècle, Nederlands Kamerkoor, Sequenza 9.3, Accentus, TM+), one will note in particular her vocal pieces, works for strings (three

notamment ses trois quatuors et ses pièces symphoniques dont **Omen**, créée en octobre 2006 par l'Orchestre National de France et **Pierre d'éclair**, créée en mars 2011 par l'Orchestre National de Lyon ainsi qu'**Over the sea**, sa première œuvre pour dispositif électronique créée le 11 mai 2012.

Elle a été plusieurs fois en résidence, notamment au Festival de Besançon où sa pièce pour grand orchestre **Times** a été imposée à la finale du Concours International des Jeunes Chefs d'orchestre 2009, et créée par le BBC Symphony Orchestra.

De nombreuses distinctions sont venues couronner son œuvre : Prix de la tribune Internationale des compositeurs (**Yell** en 1990), Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-Arts (1992), Coup de cœur de l'Académie Charles Cros pour son CD **Moving**, plusieurs prix décernés par la SACEM dont le Grand Prix de la Musique Symphonique en 2004.

Nommée Chevalier des Arts et Lettres en 1994, Officier de l'Ordre National du Mérite en 2012, élue à l'Académie des Beaux-Arts en 2005, Edith Canat de Chizy est la première femme compositeur à être reçue à l'Institut de France. Elle enseigne la composition au CNR de Paris depuis 2007.

En janvier 2008, Edith Canat de Chizy est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.

*quartets) and symphonic scores including **Omen**, first performed in October 2006 by the Orchestre National de France, **Pierre d'éclair** (March 2011, Orchestre National de Lyon) and **Over the sea**, her first work for electronics (11 May 2012).*

*She has been in residence several times, in particular at the Besançon Festival where **Times**, for large orchestra, was the compulsory work for the finale of the International Competition for Young Conductors in 2009 and first performed by the BBC Symphony Orchestra.*

*Numerous distinctions have crowned her works: Prize of the International Composers Tribune (for **Yell**, 1990), Paul-Louis Weiller Prize of the Académie des Beaux-Arts (1992), Coup de cœur of the Académie Charles Cros for her CD **Moving**, and several prizes awarded by SACEM, including the Grand Prize for Symphonic Music in 2004.*

Named Chevalier des Arts et Lettres in 1994, Officier of the Ordre National du Mérite in 2012, elected to the Académie des Beaux-Arts in 2005, in January 2008, Edith Canat de Chizy was named Chevalier de la Légion d'Honneur. She is the first woman composer to be admitted to the Institut de France.

She has taught composition at the Paris Regional Conservatory since 2007.

**Institut de recherche
et coordination acoustique/musique
(IRCAM)**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'Institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'Université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

GREGORY BELLER
informatique musicale

Son, voix, geste, expressivité, émotion. Grégory Beller est artiste, chercheur et designer dans les arts contemporains. Normalien, agrégé de

**Institute for Research
and Coordination in Acoustics/Music
(IRCAM)**

It is one of the world's largest public research centers dedicated to both musical expression and scientific research. A unique location where artistic sensibilities collide with scientific and technological innovation, Frank Madlener has directed the institute since 2006, bringing together over 160 people.

IRCAM's three principal activities – creation, research, transmission – are visible in IRCAM's Parisian concert season, in productions throughout France and abroad, in a new rendezvous created in June 2012, ManiFeste, that combines an international festival with a multidisciplinary academy.

Founded by Pierre Boulez, IRCAM is associated with the Centre Pompidou, under the tutelage of the French Ministry of Culture and Communication. The mixed STMS research lab (Sciences and Technologies for Music and Sound), housed by IRCAM, also benefits from the support of the CNRS and the University Pierre and Marie Curie, as well as Inria (team-project MuTant).

GREG BELLER
Musical informatics

Greg Beller works as an artist, a researcher, a teacher and a computer designer for contemporary arts. He

physique, titulaire de deux masters de musique, il a défendu une thèse de doctorat en informatique sur des modèles génératifs de l'expressivité et leurs applications en parole et en musique. Tout en développant de nouveaux paradigmes généralement liés au son, il participe à de nombreux projets artistiques dans le domaine des arts numériques, de la musique et du spectacle vivant. Il est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, où il collabore avec d'autres artistes et d'autres chercheurs dans la conception, la création et la performance de moments artistiques.

defended a PhD thesis in Computer Science on generative models for expressivity and their applications for speech and music, especially through performance. While developing new ideas for signal analysis, processing, synthesis and control, he takes part in a range of artistic projects. He is currently computer-music designer at IRCAM where he works with researchers, composers and directors in the creation, the design and the performance of artistic moments.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Créé grâce à la volonté de la Région Nord-Pas de Calais avec l'appui de l'Etat, l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus donne son premier concert en janvier 1976 avec Mstislav Rostropovitch. Depuis cette date, grâce au projet ambitieux de son directeur, il s'est imposé comme un orchestre de référence ouvert à tous les publics avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue".

Chaque année, l'orchestre se produit dans l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué près de 250 communes du Nord-Pas de Calais dans une démarche forte de décentralisation. En véritable ambassadeur

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Founded thanks to the wishes and will of the Nord-Pas de Calais Region and with the support of the State, the Orchestre National de Lille gave its first concert in January 1976, conducted by Jean-Claude Casadesus, with Mstislav Rostropovich as soloist. Since then, thanks to its director's ambitious project, it has come to prominence as an orchestra of reference, open to all publics with the desire of 'taking music everywhere it can be received'.

Every year, the Orchestra performs in the Auditorium du Nouveau Siècle in Lille, round its region, throughout France and abroad. Since its founding, it has thus played in nearly 250 municipalities of Nord-Pas de Calais in a strong approach to decentralization. As a true



de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de trente pays et sur quatre continents. Il a récemment effectué sa troisième tournée en Chine dans le cadre de France-Chine 50

Fidèle à sa mission de diffusion, l'orchestre interprète le "grand" répertoire symphonique, l'opéra avec une production annuelle à l'Opéra de Lille mais aussi la musique de notre temps grâce notamment à l'accueil de compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'orchestre invite des chefs et solistes internationaux confirmés ainsi que des jeunes talents à promouvoir.



Grâce à un engagement constant de Jean-Claude Casadesus, l'orchestre place le jeune public au centre de son projet, en développant une large palette d'actions : répétitions ouvertes aux scolaires, concerts lycéens et étudiants, ateliers avec des musiciens, projets participatifs etc.

*

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

Héritier de la Société des Grands Concerts de Lyon, fondée en 1905 par Georges Martin Witkowski, l'ONL est devenu un orchestre permanent en 1969, avec comme premier directeur musical Louis Frémaux (1969-1971). Depuis lors, il est administré par la ville de Lyon avec le soutien du ministère de la Culture et de la Région

ambassador of its region and French culture, it has been invited to perform in more than thirty foreign countries on four continents and recently made its third trip to China in the context of France-China 50.

Faithful to its mission of dissemination, the Orchestra performs the 'great' symphonic repertoire and opera, giving one annual production at the Lille Opera, as well as music of our time, thanks in particular to the hosting of composers in residence. In all facets of its programming, the Orchestra invites confirmed international conductors and soloists, whilst also promoting new talents.

With the ongoing commitment of Jean-Claude Casadesus, the Orchestra puts the young public at the centre of its plans by developing a broad palette of actions: rehearsals open to school children, concerts for secondary school and college students, workshops with musicians, participatory projects, etc.

*

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

Heir to the Société des Grands Concerts de Lyon, founded in 1905 by Georges Martin Witkowski, the ONL became a permanent orchestra in 1969 with Louis Frémaux the first musical director (1969-71). Since then, it is administered by the City of Lyon with the support of the Ministry of Culture and the Rhône-Alpes Region. Since

Rhône-Alpes. Il bénéficie depuis 1975 d'une salle de concerts de 2100 places, l'Auditorium. L'ONL a eu ensuite pour directeurs musicaux, Serge Baudo (1971-1987), Emmanuel Krivine (1987-2000), David Robertson (2000-2004), Jun Märkl (2005-2011). Leonard Slatkin occupe les mêmes fonctions depuis septembre 2011.

L'ONL fut le premier orchestre européen à se rendre en Chine en 1979. Ses tournées le mènent régulièrement au Japon, aux Etats-Unis et dans les principaux pays d'Europe pour se produire dans les plus grandes salles : Carnegie Hall à New-York, Royal Albert Hall à Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Salle Pleyel à Paris, Suntory Hall à Tokyo... Au cours de la saison 2013-2014, il est retourné notamment en Chine et au Japon.

L'ONL a fait découvrir en première audition mondiale les pièces des plus grands créateurs de notre temps tels Michael Jarrell , Pascal Dusapin, Jean-Louis Florentz, Philippe Hersant, Luciano Berio, Pierre Boulez, Steve Reich, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Edith Canat de Chizy... Pour la saison 2013-2014, il a accueilli Kaija Saariaho comme compositrice associée.

L'ONL est pionnier en matière d'action culturelle. Il est ainsi le seul orchestre français à développer deux orchestres de jeunes.

1975, it has benefitted from a 2,100-seat concert hall, the Auditorium. The ONL has subsequently had as musical directors Serge Baudo (1971-87), Emmanuel Krivine (1987-2000), David Robertson (2000-04), and Jun Märkl (2005-11). Leonard Slatkin has occupied these functions since September 2011.

In 1979, the ONL was the first European orchestra to perform in China. Its tours take it regularly to Japan, the United States and the principal countries of Europe to appear in the leading venues: Carnegie Hall (New York), Royal Albert Hall (London), Concertgebouw of Amsterdam, Salle Pleyel (Paris), Suntory Hall (Tokyo)... In the course of the 2013-14 season, it returned, in particular, to China and Japan.

The ONL has given the world premieres of works by some of the leading creators of our time including Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Jean-Louis Florentz, Philippe Hersant, Luciano Berio, Pierre Boulez, Steve Reich, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Edith Canat de Chizy et al. During the 2013-14 season, it welcomed Kaija Saariaho as associate composer.

The ONL is a pioneer in cultural action and the sole French orchestra to develop two youth orchestras.

QUATUOR DIOTIMA

Fondé par des lauréats des conservatoires de Paris et de Lyon, le Quatuor Diotima est aujourd'hui l'une des formations les plus demandées au monde. Il est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à d'éminents compositeurs tels que Alberto Posadas, Gérard Pesson, Emmanuel Nunes, James Dillon.

Depuis sa création, le Quatuor Diotima s'est produit sur la scène internationale et a joué dans la plupart des festivals et séries de concerts européens (Philharmonie et Konzerthaus de Berlin, Reina Sofia Museum (Madrid), Cité de la musique, Wigmore Hall et South Bank Centre (Londres), Konzerthaus de Vienne etc.). Il réalise régulièrement des tournées aux États-Unis, en Asie (Chine, Corée, Japon) et en Amérique du Sud (Colombie, Argentine, Brésil, Pérou, Chili...).

Le répertoire du Quatuor Diotima s'étend de Beethoven, Schubert, aux compositeurs les plus contemporains, et les musiciens s'illustrent en particulier par leur travail sur



DIOTIMA QUARTET

Founded by graduates of the Paris and Lyon conservatories, the Diotima Quartet is now one of the most sought-after ensembles in the world. A favoured partner of numerous major composers such as Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, and Toshio Hosokawa, it regularly commissions new pieces from eminent composers such as Alberto Posadas, Gérard Pesson, Emmanuel Nunes, and James Dillon.

Since its founding, the Diotima Quartet has performed on the international scene in most European venues and festivals: Berlin Philharmonie and Konzerthaus, Reina Sofia Museum (Madrid), Cité de la Musique (Paris), Wigmore Hall and South Bank Centre (London), Konzerthaus (Vienna) etc. It regularly carries out tours in the United States, Asia (China, Korea, Japan) and South America (Colombia, Argentina, Brazil, Peru, Chile...).

The Diotima Quartet's repertoire ranges from Beethoven and Schubert to the most contemporary composers, and the musicians have become famous in particular for their work on the early 20th century and certain

le début du XX^{ème} siècle et certaines pièces des cinquante dernières années. Le quatuor a, en effet, fait le choix de jouer des créations contemporaines et des répertoires du XVIII^{ème} au début XX^{ème} pour aider l'écoute et ouvrir de nouvelles perspectives au public.

NOTA. *Over the sea* étant écrit pour trio à cordes, ce sont les trois musiciens suivants : Yun-Peng Zhao, violon ; Franck Chevalier, alto ; Pierre Morlet, violoncelle qui ont participé à l'enregistrement.

pieces from the last 50 years. The Quartet has, in fact, made the choice of giving first performances of contemporary works and the repertoires from the 18th to the early 20th centuries to help in listening and open up new perspectives to the audience.

NB. *Over the sea* being scored for string trio, it is the following three musicians who participated in the recording: Yun-Peng Zhao (violin), Franck Chevalier (viola) and Pierre Morlet (cello).

ILAN VOLKOV

Né en Israël en 1976, Ilan Volkov a commencé sa carrière de chef d'orchestre à l'âge de 19 ans. Il fut nommé Chef Principal de l'Orchestre du Scottish BBC Orchestra en 2003 et devint plus tard son principal chef invité en 2009. Il prit ses fonctions de directeur musical et de chef principal de l'Orchestre symphonique d'Islande au début de la saison 2011/12.

Son arrivée en Islande coïncida avec l'ouverture de la nouvelle et spectaculaire salle Harpa de Reykjavik. En mars 2012, il a pris en charge et dirigé pendant trois jours le festival de musique contemporaine



(droits réservés)

ILAN VOLKOV

Born in Israel in 1976, Ilan Volkov began his conducting career at the age of 19. Volkov was appointed Principal Conductor of the BBC Scottish Symphony Orchestra in 2003 and subsequently became its Principal Guest Conductor in 2009. He took up his current appointment as Music Director and Principal Conductor of the Iceland Symphony Orchestra at the beginning of the 2011/12 season.

Ilan Volkov's arrival in Iceland coincided with the opening of Harpa, Reykjavik's visually striking new concert hall. In March 2012 he curated and directed



'Tectonics' pour célébrer le centenaire de John Cage. Cela associe le classique contemporain aux autres genres musicaux tels que l'improvisation, l'électronique et le rock. Cette année, 'Tectonics' aura lieu à Reykjavik et à Glasgow, mettant respectivement en valeur l'Orchestre Symphonique d'Islande et celui du BBC SSO.



Invité régulier d'orchestres importants à travers le monde, Ilan Volkov travaille régulièrement avec une large palette d'ensembles, incluant le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre Symphonique de Birmingham, l'Orchestre Symphonique WDR de Cologne, le Philharmonique d'Oslo, le Sinfonie Orchester de Fribourg, et le Modern Ensemble.

Ilan Volkov est l'un des principaux directeurs de la salle Levontin 7. La venue d'une telle salle, parmi les plus audacieuses à Tel Aviv, rassemble des genres divers qui mélangent musique classique, jazz, électronique et rock. Cette entreprise reflète sa détermination à continuer de faire vivre la création et l'aventure artistique qui a façonné tant d'œuvres composées durant l'explosion des dernières décennies.

*

a three-day festival of contemporary music, 'Tectonics', celebrating the centenary year of John Cage. This combined contemporary classical music with other new music genres, such as improvisation, electronics and rock. This year, 'Tectonics' will take place in both Reykjavik and Glasgow, featuring the Iceland Symphony Orchestra and BBC SSO respectively.

A frequent guest with leading orchestras worldwide, Ilan Volkov works regularly with a wide range of ensembles, including the Israel Philharmonic, the Orchestre de Paris, the BBC Symphony Orchestra, the City of Birmingham Symphony Orchestra, the WDR Symphony Orchestra Cologne, the Oslo Philharmonic, the SWR Sinfonie Orchester Freiburg and Ensemble Modern.

Ilan Volkov is one of the guiding forces behind Levontin 7. This performance venue, among the most adventurous in Tel Aviv, brings together diverse genres, including classical, jazz, electronic and rock music. The enterprise reflects his determination to keep alive the creative spirit and sense of artistic adventure that shaped so many works composed during the opening decades of the last century.

*

ROBERTO RIZZI BRIGNOLI

Roberto Rizzi Brignoli a étudié le piano avec Piero Rattalino et Aldo Ciccolini avant de travailler la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Il entame sa carrière comme assistant dans divers théâtres et institutions musicales de premier plan tels que la Scala de Milan, exerçant les mêmes fonctions au Festival des deux Mondes à Spoleto et à l'Orchestre de la RAI à Milan.



ROBERTO RIZZI BRIGNOLI

Roberto Rizzi Brignoli studied with Piero Rattalino and Aldo Ciccolini at the Milan Conservatory Giuseppe Verdi, where he completed also his studies in composition and conducting. He started his career as assistant for the most famous theatres and musical institutions among which Teatro alla Scala di Milano. He was assistant to the principal Conductor at the Festival dei due Mondi di Spoleto and at the Orchestra della RAI di Milano.

De 1995 à 2000, il dirige tour à tour à Tokyo *L'Italiana in Oriente* de Baldassarre Galuppi ; à la Scala, *Lucrece Borgia* de Donizetti et *Adrienne Lecouvreur* de Francesco Cilea ; à l'Opéra de Rome, *A Midsummer Night's Dream* de Britten ; au Théâtre Verdi de Trieste *Les Noces de Figaro* de Mozart ; au Sferisterio de Macerata, *Macbeth* de Verdi ainsi que plusieurs concerts symphoniques aux Arènes de Vérone, à l'Opéra de Rome, au Théâtre Carlo Felice de Gênes, avec les Pomeriggi Musicali de Milan, les chambristes de la Scala, l'Orchestre Arturo Toscanini de Parme et le Stabile de Bergame. Il dirige également deux ballets au Nuovo Piccolo Teatro de Milan : *La Sonnambula* de Vittorio Rieti et *Il furioso all'isola di San domingo* de Gianandrea Gavazzeni avec pour protagoniste George Ianou.

En 2001, il dirige *La Bohème* au Teatro Comunale de Florence, *L'Élixir d'amour* et *Otello* à la Scala

From 1995 to 2000, he conducted successively in Tokyo Baldassarre Galuppi's *L'Italiana in Oriente*; at Teatro alla Scala Donizetti's *Lucrezia Borgia*; Britten's *A Midsummer Night's Dream* at the Teatro dell'Opera di Roma; Mozart's *Le Nozze di Figaro* at the Teatro Verdi di Trieste; Cilea's *Adriana Lecouvreur* at Teatro alla Scala; *Macbeth* by Verdi at the Sferisterio di Macerata; some symphonic concerts with the Arena di Verona, the symphonic orchestra of Teatro dell'Opera di Roma, Teatro Carlo Felice di Genova, Pomeriggi Musicali di Milano, I Cameristi del Teatro alla Scala, the Arturo Toscanini Orchestra of Parma, the Orchestra Stabile of Bergamo. He also conducted at the Nuovo Piccolo Teatro di Milano two ballets: Rieti's *La Sonnambula* and Gavazzeni's *Il furioso all'isola di San Domingo* with George Ianou as protagonist.

In 2001 he conducted *La Bohème* at Teatro Comunale di Firenze, *L'Elisir d'Amore* and *Otello*

ainsi que *Norma* pour l'ouverture de la saison au Sferisterio de Macerata.

En 2002, il se produit pour la première fois à l'Opéra de Bilbao avec *Les Noces de Figaro* et à la Fenice de Venise avec *La Scala di seta* de Rossini. A la Scala, il monte *Otello*, *La Traviata* et *Rigoletto*.

En septembre 2003, il dirige *Manon Lescaut* au Théâtre de Bilbao puis, l'année suivante, *Les Pêcheurs de Perles*. Peu après, il fait connaissance avec le Deutsche Oper de Berlin en y donnant *La Traviata* puis, en décembre, *Un Ballo in Maschera*. La même année l'a vu à la Fenice avec *L'Élixir d'amour* et à la Scala avec *I due Foscari* de Verdi.

En 2004, pour ses débuts aux États-Unis, il donne *Norma* à Miami puis, de retour au pays, dirige à nouveau *L'Élixir d'amour* au Théâtre Carlo Felice de Gênes avant une reprise de *Lucia di Lammermoor* à Toulouse.

En 2005, il se produit dans une nouvelle production de *Madame Butterfly* au Bolchoï et retrouve le Deutsche Oper de Berlin avec *La Force du Destin*.

De 1999 à 2002, il aura été responsable de l'orchestre et des services musicaux de la Scala.

at Teatro alla Scala and Norma for the opening season at Sferisterio di Macerata.

In 2002 he made his debut at the Bilbao Opera with Le Nozze di Figaro and at the Teatro la Fenice di Venezia with La Scala di seta. He conducted for Teatro alla Scala Otello, La Traviata and Rigoletto.

In September 2003 he conducts Manon Lescaut at the Bilbao Opera, where he conducts in 2004 Les Pêcheurs de Perles. He made his debut with La Traviata at the Deutsche Oper Berlin, where he conducted in December 2003 Un Ballo in Maschera. This year he conducted L'Élixir d'amore for Teatro La Fenice di Venezia and I due Foscari for Teatro alla Scala.

In 2004 he made his debut in the United States, Miami, where he conducted Norma. Then he conducted L'Élixir d'Amore at Teatro Carlo Felice of Genova. He did also the revival of Lucia di Lammermoor in Toulouse.

In 2005 he did a new production of Madame Butterfly at the Bolshoi as well as Forza del Destino at the Deutsche Oper Berlin.

From 1999 to 2002 he was responsible for the orchestra and the musical services of Teatro alla Scala.

*

*

PASCAL CONTET

Ce sont les mélodies que jouait ma tante sur son accordéon et le piano désaccordé de ma grand-mère sur lequel je m'essayais dès l'âge de quatre ans qui ont dû créer l'amalgame entre musique classique contemporaine et accordéon.



(© photo Jean Radel)

PASCAL CONTET

When I was 4 years old I began trying my hand at my grandmother's out-of-tune piano. It must have been that, along with the melodies my aunt played on her accordion, which combined into this amalgam of contemporary classical music and accordion.

Des conservatoires prestigieux allemands et danois, mes professeurs admirables m'ont donné envie de développer en France dès 1993 un répertoire spécifique. Depuis, avec les fidèles comme B. Cavanna, B. Mantovani, F. Bedrossian, J.T. Maldonado, prochainement avec P. Hurel, Y. Robin, des pièces solistes ou avec orchestre - peu importe si l'ivresse l'emporte !

Ce terrain vague est un jardin devenu ordonné et rempli d'autres expériences, d'herbes magiques comme l'improvisation avec Joëlle Léandre, Carlos Zingaro, Wu Wei entre autres, la danse avec Odile Duboc, Mié Coquempot...

Aller voir ailleurs, parfois très loin en Chine, en Afrique, au Mexique, pas toujours là où l'on pourrait m'attendre me semble le chemin le plus court vers la création.

Comme l'écriture 'compositoire' des *Inepties volantes* de Niangouna (festival d'Avignon 2009), les lectures avec Marie-Christine Barrault ou la

In France, my admirable instructors from prestigious German and Danish conservatories inspired me to develop, starting 1993, my own unique repertoire. Since I have done the same with fellow musical travelers, like B. Cavanna, B. Mantovani, F. Bedrossian and J.T. Maldonado, and soon thereafter, P. Hurel and Y. Robin. Solo pieces or with orchestra- it did not matter, as long as the music remained enthralling!

This wilderness has become a more ordered garden filled with experiments and heady herbs, like improvisations with Joëlle Léandre, Carlos Zingaro and Wu Wei, among others, and dances with Odile Duboc, Mié Coquempot, etc.

Traveling elsewhere, sometimes very far to places like China, Africa and Mexico, places where one might not expect to find me, is my estimation the shortest path to creativity.

Examples of such creativity include the 'composition' style of Niangouna's Les Inepties volantes (2009 Avignon Festival), interpretations with Marie-

musique du prochain film de François Marthouret, des concerts moins académiques mis en espace, des transcriptions étonnantes (Schubert / Cavanna avec Ars Nova ou 2E2M) ou seul devant la toile pour des ciné-concerts qui nous font revivre l'instant de la création du cinéaste, et pourquoi pas esquisser l'histoire autour de l'exposition itinérante de mes 80 instruments anciens !

“La passion déteste tout ce qui n’est pas passion”
Alice Ferney

Christine Barrault, music from François Marthouret's next film, the staging of unconventional concerts, surprising transcriptions (of Schubert by Cavanna with Ars Nova or 2E2M) and solo performances at cine-concerts that allow us to relive the moment the film was the film was created by the filmmaker...and finally, why not take a glance at music history by way of a travelling exhibition of my 80 older instruments!

‘Passion despises all that is not passion’
Alice Ferney

PAUL MEYER

Paul Meyer est né à Mulhouse en 1965 et a fait ses débuts en 1982 en remportant, à 17 ans seulement, le prestigieux concours de l'Eurovision. En 1983, il est nommé clarinette solo à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon puis au même poste, à l'Ensemble Intercontemporain en 1984 et à l'Opéra de Paris en 1985. Très vite il quitte les formations orchestrales pour mener une carrière inter-nationale de soliste. Parallèlement à sa brillante carrière d'interprète, sa passion pour la direction d'orchestre l'amène très tôt à se former avec Charles Bruck à la Pierre Monteux School



PAUL MEYER

Paul Meyer was born in Mulhouse in 1965. He made his debut in 1982, at the very young age of 17, as laureate of the prestigious Eurovision Contest and Young Concert Artist in New-York. In 1983, he was appointed principal clarinet with the Orchestre de l'Opéra de Lyon, then with the Ensemble Intercontemporain in 1984 and with the Opéra de Paris in 1985. He soon left these orchestras to begin an international career as soloist. Simultaneously his passion for conducting led him early on to study with Charles Bruck at the Pierre Monteux school in Maine, John Carewe (professor of



du Maine, John Carewe (professeur de Sir Simon Rattle et Daniel Harding entre autres) duquel il sera assistant au Northern Junior Philharmonic, Marek Janowski qu'il assistera également au Philharmonique de Radio France et Emmanuel Krivine.



Chef associé de l'Orchestre Philharmonique de Seoul de 2006 à 2010, sur l'invitation de Myung-Whun Chung, Paul Meyer a dirigé plus de trente programmes symphoniques pendant cette période et créé, en collaboration avec le Directeur Musical, une Académie d'Orchestre ayant pour but de préparer les jeunes musiciens à la discipline orchestrale. Depuis 2009, Paul Meyer est le Chef principal de l'Orchestre Kosei de Tokyo, phalange avec laquelle il explore le répertoire contemporain et donne des concerts à Tokyo (Tokyo Opera City), en tournée au Japon et à l'étranger.

Très actif dans le domaine de la musique contemporaine, Paul Meyer est le dédicataire de nombreux concertos, sous la plume de compositeurs comme Penderecki, Jarrell, Chen, Berio, Escaich, Dusapin et Edith Canat de Chizy. Peter Eötvös lui écrit un concerto pour le 100^{ème} anniversaire de la création de l'Orchestre de la Suisse Romande en 2018. Ce répertoire est également très présent dans son activité de chef invité. Paul Meyer est commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

*

Sir Simon Rattle and Daniel Harding, among others) with whom he worked as assistant at the Northern Junior Philharmonic, as well as assistant of Marek Janowski at the Philharmonique de Radio France and Emmanuel Krivine.

Appointed associate conductor of the Seoul Philharmonic Orchestra by Myung Whun Chung himself, from 2006 to 2012, Paul Meyer conducted over thirty symphonic programs and, in collaboration with the Music Director, established an Orchestral Academy designed to prepare young musicians for orchestral discipline. In 2009, Paul Meyer was appointed Principal Conductor of the Kosei Orchestra in Tokyo, with which he explores contemporary repertoire and gives concerts in Tokyo (Tokyo Opera City), as well as touring in Japan and abroad.

Paul Meyer is a very active performer of contemporary music and many concertos have been composed for him, including works by Penderecki, Jarrell, Chen, Berio, Escaich and Dusapin, Canat De Chizy. Contemporary repertoire also features regularly in his performances as guest conductor. Peter Eötvös has been commissioned to write a clarinet concerto which will be premiered in 2018 during the 100th anniversary celebrations of the Orchestre de la Suisse Romande. Paul Meyer is 'commandeur des Arts et Lettres'.

*



Édith Canat de Chizy et Yvette Carbou, avril 2015 (droits réservés)

Rappel :



SOCD 234